



Romain Maillard

Agriculteur à Notre-Dame-des-Landes (44), Romain MAILLARD est membre du groupe DEPHY du Bocage nantais. Il témoigne de son parcours et des actions mises en œuvre pour maîtriser le salissement de ses parcelles par le ray-grass résistant.

Quelles sont les stratégies qui ont été mises en place pour répondre à la problématique ray-grass (RG) résistant ?

Quand je me suis installé, nous avons commencé à réfléchir à plusieurs choses. Les premières stratégies employées étaient basées sur l'utilisation du glyphosate et de la charrue. Mais comme le glyphosate a été interdit après labour de printemps, ce dernier ne fonctionnait plus seul. Le labour systématique remettant en germination les graines de RG résistant, nous entretenons donc un stock immense dans le sol.

La deuxième stratégie était l'utilisation du glyphosate après le ray grass italien (RGI) récolté et l'arrêt du labour avant maïs. À la place, nous avons déchaumé entre RGI et maïs. Cela a mal fonctionné, le maïs s'est fortement sali cette année-là, on a dû le biner. L'année suivante nous avons malgré tout refait la même stratégie parce qu'on est obstiné et qu'on y croyait. C'était mieux, mais pas vraiment ce que l'on attendait.

Maîtriser les ray-grass résistants

GAEC de La Héraudais

Commune	Notre-Dame-des-Landes (44)
Main d'œuvre	2 associés + 1 salarié
SAU (ha)	250
Productions végétales	Blé tendre, orge d'hiver, colza, maïs ensilage, méteil, prairies temporaires
Production animale	150 vaches laitières

Comment est venue l'idée de remplacer le RGI par du méteil ? Avez-vous été accompagnés ?

Nous avons implanté le méteil (vesce, seigle et trèfles) grâce aux échanges au sein du groupe DEPHY. En effet, un agriculteur du groupe fait du méteil, alors nous avons discuté longuement et vu ses résultats. Nous avons ajusté les rations en fonction des besoins du troupeau et des valeurs nutritionnelles du méteil. Maintenant, nous faisons du méteil et nous ne reviendrons pas en arrière.

Quelles conclusions en tirez-vous ?

Cela ne fait pas très longtemps que l'on utilise cette stratégie mais on s'aperçoit que l'on diminue fortement notre pression RG résistant, notre utilisation de phytos et que l'on a arrêté le glyphosate. Aujourd'hui, nous labourons au bout de 4 ans minimum, nous ne touchons pas le sol avant. Auparavant, on labourait avant le maïs, maintenant c'est avant la céréale. C'est mieux, car nous n'avons pas la problématique RG résistant dans la céréale et si on en a dans le maïs ce n'est pas grave, on a toujours le binage pour se rattraper. Cet été était très bien, nous avons fait deux déchaumages superficiels, des faux semis pour épuiser le stock semencier du sol.

Propos recueillis par Tiago LODI de SOUZA et Emmanuel MÉROT

